



## Perspective

Actualité en histoire de l'art

2 | 2008

Période moderne/XIX<sup>e</sup> siècle

---

# Choix de publications

Perspective

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3426>

DOI : 10.4000/perspective.3426

ISSN : 2269-7721

### Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

### Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2008

Pagination : 279-282

ISSN : 1777-7852

### Référence électronique

Perspective, « Choix de publications », *Perspective* [En ligne], 2 | 2008, mis en ligne le 15 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3426>

---

## CHOIX DE PUBLICATIONS

par *Perspective*

– Renata Ago, *Il gusto delle cose : una storia degli oggetti nella Roma del Seicento*, Rome, Donzelli, 2006. S'appuyant principalement sur des inventaires de personnages n'appartenant pas aux hautes sphères aristocratiques, l'historienne offre un aperçu très stimulant et neuf sur le décor intérieur et sur la hiérarchie des biens dans la Rome du xvii<sup>e</sup> siècle [Ph. Sénéchal].

– Frédéric Cousinié, *Images et méditation au xvii<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007. Un des grands problèmes de l'église catholique après le Concile de Trente fut d'établir des discours et des codes, visuels, littéraires et pratiques, pour l'atteinte des prototypes célestes via la médiation et la traversée des images. Après avoir montré comment la place de l'image est progressivement reconnue dans l'oraison et la méditation, l'auteur développe son analyse sur deux types de pratiques de l'image, au cœur du livre et dans les rituels, avant d'aboutir à un très beau chapitre sur l'image intérieure [O. Bonfait].

– Matthew Craske, *The Silent Rhetoric of the Body. A History of Monumental Sculpture and Commemorating Art in England, 1720-1770*, New Haven/Londres, Yale University Press, 2007.

Monumentale publication de l'importante thèse de Matthew Craske, *Senior Lecturer* à la Brookes University d'Oxford et l'un des meilleurs spécialistes de l'art anglais du xviii<sup>e</sup> siècle [G. Scherf].

– Giuseppe Dardanello, Susan Klainer, Henry A. Millon, *Guarino Guarini*, Turin, Umberto Allemandi & Co., 2006.

Luxeuse monographie avec de très belles et utiles illustrations couleurs sur ce prêtre théatin, aux multiples savoirs, qui fut également un important architecte turinois, créateur d'édifices aussi complexes que la chapelle du Saint-Suaire (1670-1679) et le palazzo Carignano (1679-1682) à Turin, ainsi qu'auteur de traités d'architecture comme *L'Architettura civile* (Turin, 1737). Les nombreux essais (38), dus à une équipe internationale (G. Dardanello, E. Kieven, S. Klainer, H. A. Millon...) abordent tous les différents aspects de sa carrière et de son œuvre, de sa formation aux projets pour Racconigi. Une dernière partie analyse les marques de son architecture dans différentes régions de l'Italie, dans la péninsule Ibérique et dans l'Amérique du Sud [O. Bonfait].

– *Firenze e gli antichi Paesi Bassi, 1430-1530. Dialogo tra artisti : da Jan van Eyck a Ghirlandaio, da Memling*

*a Raffaello...*, Bert W. Meijer éd., (cat. expo., Florence, Palazzo Pitti, 2008), Livourne, Sillabe, 2008.

À l'occasion du cinquantenaire de l'Istituto Universitario Olandese di Storia dell'Arte à Florence, Bert W. Meijer a organisé une exposition éblouissante, accompagnée d'un catalogue qui fera date, comprenant des essais des meilleurs spécialistes, Paula Nuttall, Michael Rohlmann et Bernhard Ridderbos. L'interaction entre Flandres et Florence apparaît plus que jamais fondamentale – et pas seulement en peinture si l'on en juge par la reconstitution du retable de Careggi, qui voyait superposées la *Lamentation sur le Christ mort* de Van der Weyden et la *Résurrection* de Verrocchio [Ph. Sénéchal].

– Alexandra Gerstein, Paul Holberton éd., *Display and Displacement. Sculpture and the Pedestal from Renaissance to Post-Modern*, Londres, Courtauld Institute, 2007.

Passionnant volume d'études – huit communications – sur un thème aujourd'hui très à la mode. Une illustration supplémentaire du dynamisme et de l'ouverture d'esprit des publications universitaires d'Outre-Manche [G. Scherf].

– Cristiano Giometti, *Uno studio e i suoi scultori. Gli inventari di Domenico Guidi e Vincenzo Felici, (Studi e fonti per la storia della scultura, 2)*, Pise, Edizioni Plus, 2008.

Comme le souligne Andrea Bacchi dans son introduction, l'intérêt pour les inventaires d'ateliers de sculpteurs est récent, malgré l'utilité de cette source pour comprendre à la fois le style d'un artiste et son impact. Cette publication, très soignée, le montre amplement. Car Cristiano Giometti ne se contente pas de publier les inventaires après décès de Domenico Guidi de 1701 et 1702, ou celui de l'atelier de 1715, mais également le testament de 1701 et d'identifier les sculptures citées; surtout, par une remarquable connaissance des différentes sources, il restitue le mode de fonctionnement de cet atelier et son histoire, une histoire qu'Anne-Lise Desmas prolonge loin en avant dans le xviii<sup>e</sup> siècle, jusqu'à Michel-Ange Slodtz [O. Bonfait].

– Sandrine Hermand, *Estampes françaises du xvii<sup>e</sup> siècle. Une donation au Musée des beaux-arts de Nancy*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), 2008.

Comportant quelque 2 200 reproductions de gravures, dont un grand nombre n'avaient jamais été reproduites auparavant, cet ouvrage donne le catalogue complet d'une partie d'un fonds provenant d'une exceptionnelle donation reçue par le Musée des beaux-arts de Nancy en 2000. Sans

doute l'ensemble d'estampes le plus complet qui existe désormais pour cette période après celui de la Bibliothèque nationale de France, offrant une présentation équilibrée des divers genres pratiqués par des artistes souvent très peu étudiés, il constitue le répertoire illustré actuellement le plus exhaustif sur l'estampe en France au xvii<sup>e</sup> siècle [S. Loire].

– James « Athenian » Stuart 1713-1788. *The Rediscovery of Antiquity*, Susan Weber Soros éd., (cat. expo., New York, Bard Center for Studies in The Decorative Arts, Design and Culture, 2006-2007/Londres, Victoria and Albert Museum, 2007), New Haven/Londres, Yale University Press, 2006.

Ce gros volume est moins le catalogue de l'exposition qui s'est tenue en 2006 et 2007 à New York au Bard Center for Studies in The Decorative Arts et à Londres au Victoria and Albert Museum qu'un rassemblement de quatorze essais somptueusement illustrés et édités, à l'instar des impeccables publications du Center for Advanced Study in the Visual Arts de Washington. Ce livre propose une vision magistrale du premier néoclassicisme en Angleterre [G. Scherf].

– Michel Leftitz, *Jean Del Cour 1631-1707. Un émule du Bernin à Liège*, Bruxelles, éditions Racine, 2007.

Indispensable monographie sur ce magnifique sculpteur, bien illustrée, avec un catalogue de son œuvre, qui a accompagné une exposition présentée dans l'église Saint-Barthélemy de Liège et dans d'autres lieux de la ville [G. Scherf].

– Walter Liedtke, *Dutch paintings in the Metropolitan Museum of Art*, New Haven, Yale University Press, 2007.

Publié par l'auteur d'un précédent catalogue raisonné des peintures flamandes du xvii<sup>e</sup> siècle du Metropolitan Museum of Art (1984), qui détient aux états-Unis le plus vaste ensemble de tableaux provenant des Pays-Bas pour cette période, cet ouvrage est l'une des plus remarquables études d'un tel fonds. Prenant en compte 229 œuvres, parmi lesquelles des ensembles conséquents revenant aux peintres les plus célèbres, Rembrandt (20), Frans Hals (11) ou Vermeer (5), il offre aussi une contribution passionnante pour l'histoire de la « fortune » des peintres des anciens Pays-Bas dans le Nouveau Monde [S. Loire].

– Matteo Civitali e il suo tempo. *Pittori, scultori e orafi a Lucca nel tardo Quattrocento*, Dario Cimorelli éd., (cat. expo., Lucques, Museo Nazionale di Villa Guinigi, 2004), Cinisello Balsamo, Silvana, 2004. Cet excellent catalogue répare définitivement la relative défaveur dont Matteo Civitali pâtissait dans

les études sur la sculpture et la peinture toscanes de la Renaissance. Il aborde la situation artistique de Lucques jusqu'à la rupture introduite par l'arrivée des *pale* de Francia et de Fra Bartolomeo [Ph. Sénéchal].

– Olga Medvedkova, *Jean-Baptiste Alexandre Le Blond. Architecte 1679-1719. De Paris à Saint-Petersbourg*, Paris, Alain Baudry & Cie, 2007.

Non seulement cette monographie montre magistralement la carrière et l'apport de Le Blond à l'architecture et à l'art des jardins au xviii<sup>e</sup> siècle, mais elle ouvre des perspectives passionnantes sur la difficulté à faire naître un nouveau monde à Saint-Petersbourg, tant les aspirations de Pierre le Grand et celles de son « architecte général » se mettaient à diverger [Ph. Sénéchal].

– Christian Michel, *Le « célèbre Watteau »*, Genève, Droz, 2008.

Pourquoi Watteau a-t-il créé des chefs-d'œuvre ? Pour comprendre la particularité de Watteau, Christian Michel, dans une étude très fine sur la vie et l'œuvre de l'artiste (ces deux aspects étant très bien documentés dans la génération qui suivit la mort du peintre), s'appuie moins sur le mythe de l'artiste et les illusions d'une histoire de l'art peu critique que sur les témoignages des documents (il a ainsi retrouvé le brevet de réception de Watteau à l'Académie comme peintre d'histoire) et des œuvres et la notion d'horizon d'attente. L'artiste répond aux attentes d'un public cultivé mais sa peinture réussit également à modifier les attentes de l'expérience esthétique. Pour analyser les transformations de cette culture visuelle, l'auteur étudie la culture artistique et le métier de Watteau, son public et sa clientèle, les problèmes des genres littéraires et picturaux, les codes de représentation de la galanterie amoureuse. Sous une apparence classique, une nouvelle écriture de la monographie, qui dépasse la dialectique entre vie et œuvre... [O. Bonfait].

– Patrick Michel éd., *Art français et art allemand au xviii<sup>e</sup> siècle. Regards croisés*, (colloque, Paris, 2005), (*Rencontres de l'École du Louvre*), Paris, école du Louvre/La Documentation française, 2008.

Quinze communications abordant des thèmes très variés, offrant notamment une utile synthèse bibliographique sur un sujet qui se renouvelle [G. Scherf].

– Patrick Michel, *Le commerce du tableau à Paris dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Acteurs et pratique*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008.

L'étude du collectionnisme et du marché de l'art, en France au xviii<sup>e</sup> siècle, a suscité moins d'intérêt

récemment que pour le siècle précédent, et cet ouvrage éclaire avec beaucoup de finesse les mécanismes du commerce des peintures, en prenant en compte la scène parisienne, qui en devient alors le lieu le plus actif en Europe. Très complet, il précise les cadres institutionnels de ce commerce avant d'en étudier les acteurs et les modalités: l'apparition de quelques grands marchands experts et l'essor considérables des ventes aux enchères accompagnées de catalogues détaillées sont deux des indices de son exceptionnel dynamisme [S. Loire].

Synthèse très attendue sur le sujet, qui suit les études de Guillaume Glorieux sur Gersaint (2002) et de JoLynn Edwards sur Paillet (1996), en attendant la publication (espérée) des travaux de Fabienne Camus sur Le Brun et du même Patrick Michel sur Rémy. Le panorama du réseau parisien liant au xviii<sup>e</sup> siècle artistes, marchands, experts et collectionneurs se dessine à présent de manière précise, comblant enfin un vide dans l'historiographie. Si l'ouvrage de Patrick Michel traite principalement du commerce du tableau et des amateurs de peintures, la richesse des informations qu'il propose va au-delà et doit intéresser bien d'autres spécialistes. C'était d'ailleurs aussi le cas du *Patriotic Taste. Collecting Modern Art in Pre-Revolutionary Paris* de Colin B. Bailey (New Haven/Londres, 2002) [G. Scherf].

– Lorenza MoChi Onori, Sebastian Schütze, Francesco Solinas éd., *I Barberini e la cultura europea del Seicento (Atti del convegno internazionale. Palazzo Barberini alle Quattro Fontane, 7-11 dicembre 2004)*, (colloque, Rome, 2004), Rome, De Luca, 2007. Rassemblant soixante contributions, les actes de cet important colloque offrent une synthèse de l'état des connaissances actuelle sur l'« ambiance » culturelle et artistique du pontificat du pape Urbain VIII (1623-1644), né Maffeo Barberini, et son rayonnement à Rome et dans l'Europe entière. Ces études prennent notamment en compte la figure du pape avant son élection, mais aussi celles de ses neveux et de certaines personnalités contemporaines, que ce soit pour leurs relations avec la papauté ou leurs propres activités liées au mécénat ou aux collections [S. Loire].

– Carmello oCCHIPinti, *Il disegno in Francia nella letteratura artistica del Cinquecento*, Paris, INHA/Florence, S.P.E.S., 2003.

Le titre ne traduit pas exactement le contenu et l'ambition de ce livre remarquable. Partant d'un relevé et d'une analyse systématiques des termes liés aux arts du dessin dans les documents et les textes littéraires du xvi<sup>e</sup> siècle français (aussi bien les premiers dictionnaires que les poèmes de du Bellay), l'auteur dresse une remarquable étude de

la formation d'un vocabulaire artistique et dessine un panorama sensible de la réception de l'art et de la théorie italienne à la cour de Fontainebleau. Différents chapitres (« Contorni, linéamenti, ichnographia », « sanguigna » ...) esquissent ainsi le langage de l'expérience, technique et pratique, de l'art à la cour de France et dans le milieu humaniste, mais la réflexion s'appuie aussi sur la pratique du dessin dans le chantier bellifontain. Un appendice constitué de nombreux textes peu connus ou difficilement consultables et un dictionnaire lexical de 150 pages complètent très utilement ce volume, qui est le premier de la collection Italia-Francia créée par l'INHA de Paris et SPES de Florence [O. Bonfait].

– Yves pAuwels, *Aux marges de la règle. Essai sur les ordres d'architecture à la Renaissance*, Wavre, Mardaga, 2008.

L'ouvrage analyse la façon dont s'expriment la création et l'invention, dans le domaine fortement déterminé par une règle normative qu'est le vocabulaire architectural classique. Il montre comment, dans le système des ordres qui est au cœur de l'imitation de l'Antiquité en architecture, le composite ouvre un espace de liberté aux auteurs désirant s'émanciper d'un carcan trop rigide ou l'infléchir, dans une perspective nationale ou religieuse [J.-Ph. Garric].

– Nicholas penny, Eike D. sCHMIdt éd., *Collecting Sculpture in Early Modern Europe, (Studies in the History of Art, 70)*, Washington, National Gallery of Art, Center for Advanced Study in the Visual Arts, 2008.

Gros volume comprenant vingt communications dont les sujets vont de l'Antiquité au xviii<sup>e</sup> siècle [G. Scherf].

– Bertrand prévost, *La peinture en actes: gestes et manières dans l'Italie de la Renaissance*, Arles, Actes Sud, 2007.

On sait que selon la tradition classique, la peinture est une poésie muette, éloquente par une théorie du geste capable de faire parler les corps. Mais Bertrand Prévost n'analyse pas seulement cette théorie de l'art et science des gestes, incarnée par Alberti et Léonard de Vinci, il s'attache à retrouver une telle *praxis* et ses jeux visuels de la geste amoureuse ou du code de la danse à la *sprezzatura* dans *Le Courtisan* de Castiglione et va encore au-delà, à l'écoute du bruissement des gestes dans la peinture de Botticelli ou de Pollaiuolo, pour saisir la puissance du style et la peinture en actes [O. Bonfait].

– Joachim rees, *Die Kultur des Amateurs. Studien zu Leben und Werk von Anne Claude Philippe de*

Thubières, *Comte de Caylus (1692-1765)*, Weimar, Verlag und Datenbank für Geisteswissenschaften, 2006.

Très riche volume consacré au comte de Caylus, qui complète brillamment l'ouvrage publié en 2004 par Nicholas Cronk et Kris Peeters (Amsterdam/New York, 2004) [G. Scherf].

– Mickaël SzAnto, *Le dessin ou la couleur? Une exposition de peinture sous le règne de Louis XIV*, Genève, Droz, 2008.

À partir d'une découverte importante (trois impressions différentes d'un livret d'une exposition de peintures et de sculptures qui s'était tenue à Paris en septembre 1683 et qui, bien que comportant plus de 150 numéros, était restée jusque-là totalement inédite), Michael Szanto retrace le milieu des collectionneurs et marchands qui ont pu soutenir une telle initiative, ses liens avec les premiers salons organisés par l'Académie royale, et les enjeux de cette présentation dans la discussion contemporaine sur les mérites respectifs du dessin et de la couleur. Les annexes comprennent les trois versions du catalogue et des entrées sur les tableaux cités. Une étude stimulante, qui montre comment un document n'est pas seulement un lot d'informations, mais aussi le support de la réflexion [O. Bonfait].

– Andrés Úbeda De los Cobos, *Luca Giordano y el Casón del Buen Retiro*, Madrid, TF Editores, 2008.

De nouveau accessible après une longue restauration, le vaste décor à la gloire de la monarchie espagnole réalisé par Luca Giordano (1634-1705) sur la voûte du Casón del Buen Retiro (1697), l'un des plus ambitieux de ce genre qui ait été peint en Europe à la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, fait l'objet ici d'une étude très complète [S. Loire].

– Richard Wittman, *Architecture, Print Culture, and the Public Sphere in Eighteenth-Century France*, New York/Londres, Routledge, 2007.

À partir d'un corpus renouvelé qui s'ouvre notamment à la presse périodique, l'auteur montre l'importance prise par l'imprimé dans le domaine de l'architecture pendant le xviii<sup>e</sup> siècle français. Il décrit l'émergence d'un public qui n'est plus désormais une communauté physiquement rassemblée autour d'un édifice, mais une société réunie par ses lectures. Les débats qui émergent alors, au-delà des arguments mobilisés, s'engagent sur le terrain du politique, en prenant l'aménagement de Paris comme une métaphore de la gouvernance du royaume. Les grands projets sont désormais discutés et critiqués à toutes les étapes de leur processus de création. L'imprimé d'architecture comme espace du débat s'affirme comme une finalité en soi [J.-Ph. Garric].

## OUVRAGES REÇUS

– Barocco. *Storia-Letteratura-Arte*, numéro special, Varsovie, Neriton, 2005.

– Barock. *Geschichte-Literatur-Kunst. Deutsch-polnische Kulturkontakte im 16.-18. Jahrhundert*, Sondernummer, Varsovie, Neriton, 2006.

– Barok. *Historia-Literatura-Sztuka. Rola rycin w kulturze staropolskiej*, 27, Varsovie, Neriton, 2007.

Cette revue, fondée en 1994 par Janusz Pelc, traite des liens entre histoire, littérature et art à l'époque baroque. Le numéro de 2006, entièrement en allemand, comporte un dossier sur le protestantisme en Pologne et en Allemagne aux xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles, et contient également un article sur l'urbanisme baroque et une vue du jardin de Charlottenburg de 1717; celui de 2007, en polonais, est consacré au rôle des arts graphiques dans la culture baroque. En 2005 fut édité un numéro spécial, entièrement en italien, qui inclut aussi bien des articles de chercheurs italiens sur l'art ou la littérature baroque que des contributions sur les échanges artistiques entre la Pologne et l'Italie à l'époque baroque (les palais à l'italienne en Pologne au xvii<sup>e</sup> siècle, l'iconographie de la Transfiguration et l'influence de Raphaël, l'architecte Carlo Antonini) [O. Bonfait].

– Joana Barreto et al. éd., *Visible et lisible: confrontations et articulations du texte et de l'image*, (colloque, Paris, 2006), Paris, Nouveau Monde éditions, 2007.

Actes d'un colloque qui fut une sympathique initiative pour réunir de jeunes docteurs ou docteurs autour du thème assez large des articulations entre le visible et le lisible. Préfaces, introduction et bibliographie ne peuvent cacher l'extrême diversité des sections et des communications: le rapport de l'artiste aux textes, du journal de Rosalba Carriera aux bibliothèques d'artistes; l'échange entre le visible et l'invisible de la typographie à la Renaissance au collage de fragments de texte dans l'art du xx<sup>e</sup> siècle; la nécessité du texte dans l'image, pour expliciter son sens; le discours sur l'image [O. Bonfait].

– Isabelle Bodino, Frédéric Ogée éd., *Jonathan Richardson, père et fils. Traité de la peinture et de la sculpture*, Paris, ENSBA, 2008.

Sous le titre *Traité de la peinture et de la sculpture* furent en fait publiés à Amsterdam en 1728 quatre textes de Jonathan Richardson: *l'Essai sur la théorie de la peinture*, *l'Essai sur l'art de critiquer le Discours sur la science d'un connaisseur* ainsi que la *Description de divers fameux tableaux, dessins et statues [...] qui se trouvent en Italie*, qui avaient été publiés en anglais en 1725 et dont la traduction avait été revue par Richardson père et fils et subi